

un coup tordu à gauche. Le procédé, mis à l'épreuve, produisit ce beau crêpe de Chine que la fabrique de Lyon a exploité avec succès pendant 25 ou 30 ans, mais que les Chinois fabriquaient mieux que nous depuis 2000 ans.

Plus tard, on fabriqua du crêpe de Chine tramé deux coups tordus à droite et deux coups tordus à gauche, pour accentuer davantage le grain du crêpe, ce qui réussit également.

Depuis, cette découverte a été utilisée pour fabriquer des flanelles qui, par ce procédé de torsions différentes dans la trame, deviennent irrétrécissables. Mais revenons aux échantillons de notre bible.

N° 12 est un crêpe de Chine plus rude que le précédent : il m'a paru devoir cette rudesse à un décreusage incomplet.

Ici, nous avons à signaler les tissus avec dessins ; ces étoffes sont probablement toutes originaires d'Orient ; les unes tirées de la Chine, les autres de l'Inde et peut-être de Constantinople ou de la Sicile, où la fabrication des étoffes de soie commençait à s'acclimater.

Le n° 13 est un crêpe de Chine fond bois avec bordures d'olives brochées en soie en quatre couleurs : bleu, amarante, jaune clair, et jaune plus foncé, probablement spouliné comme nos brochés et par les mêmes procédés, encore en usage dans nos fabriques. Ce qui ne s'explique guère dans ces échantillons, c'est que la chaîne et la trame qui constituent le fond de l'étoffe ont dû être teintes avant d'être tissées avec le broché, car d'ordinaire le crêpe de Chine est tissé cru, comme je l'ai dit plus haut, à cause de la torsion excessive de la trame. C'est probablement à cette différence dans les procédés que ce